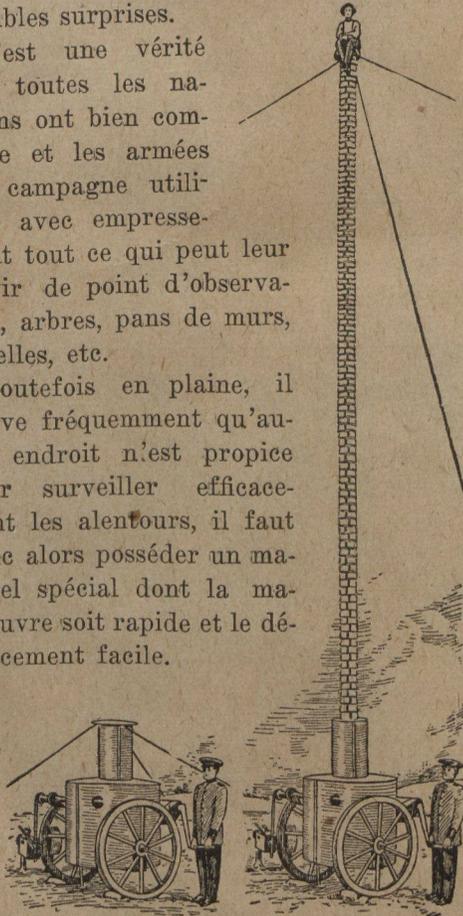


Les Tours d'Observation en Guerre

Il ne suffit pas à une armée de marcher devant elle sans savoir où elle va ou de mettre en batterie des canons qui tireront sans interruption du matin au soir; il est indispensable d'y voir clair, de connaître le terrain où l'on s'aventure ou que l'on arrose de projectiles si l'on veut éviter de terribles surprises.

C'est une vérité que toutes les nations ont bien comprise et les armées en campagne utilisent avec empressement tout ce qui peut leur servir de point d'observation, arbres, pans de murs, échelles, etc.

Toutefois en plaine, il arrive fréquemment qu'aucun endroit n'est propice pour surveiller efficacement les alentours, il faut donc alors posséder un matériel spécial dont la manœuvre soit rapide et le déplacement facile.



Une tour d'observation employé par les allemands.

Les allemands qui préparaient depuis longtemps la guerre actuelle avaient, naturellement, songé à cette éventualité; aussi leur matériel étudié avec soin et pour lequel ils ont fait d'énormes sacrifices d'argent comprend des tours mobiles qui ne tiennent que fort peu de place quand elles sont en ordre de marche.

Veut-on les employer, en quelques minutes, un jeu de manivelles fait déployer une construction métallique qui s'élève à une hauteur de 83 pieds; de solides câbles en acier galvanisé empêchent cette tour de pencher d'un côté ou de l'autre et de s'abattre sur le sol quand elle est érigée.

Du sommet, un observateur voit avec facilité dans un rayon de terrain très étendu et il communique ses renseignements à l'artillerie dont il peut facilement diriger et rectifier le tir.

Chaque chose a ses inconvénients cependant; si l'observateur voit, il est également vu et il offre une cible merveilleuse à l'ennemi qu'il veut dépister.

Et comme il ne manque pas de bons tireurs dans les rangs des Alliés, la descente de la tour se fait parfois en vitesse et la tête la première...

— 0 —

Il a été calculé qu'il faut 22 acres de terre pour élever les animaux requis par un homme pour sa nourriture. Ce même espace de terrain ensemencé de blé nourrirait 42 personnes; en avoine, 88; en pommes de terre, blé-d'Inde ou riz, 176.